

En 1758 une épidémie fait 39 victimes à Pouldergat et Pouldavid

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, nos villes et nos campagnes ont été régulièrement frappées par des vagues épidémiques souvent mortelles, elles fauchaient indistinctement les riches et les pauvres, les jeunes et les vieux. Ces épidémies nous sont révélées par les anciens registres

paroissiaux ; ils indiquent de manière régulière, tous les 10 ou 20 ans, des taux de mortalité nettement supérieurs à la moyenne habituelle. Celle qui a touché en 1758 l'ancienne paroisse de Pouldergat (avec Pouldavid à l'époque) a été particulièrement sévère. Un document retraçant le combat d'un médecin très engagé dans sa cause est conservé par les archives départementales d'Ille-et-Vilaine ; pendant près de 5 mois, **Pierre GAUDER** a parcouru de long en large la campagne de Pouldergat afin de prodiguer aux malades des soins à la hauteur des connaissances médicales de l'époque. Malgré tous ses efforts le bilan sera de 39 décès.

Ce rapport nomme les personnes et les lieux visités, on y trouve aussi la liste des victimes décédées. Il nous renseigne sur l'état de la médecine à cette époque et nous livre des informations détaillées, parfois tragiquement cocasses, sur la vie des populations.

Sommaire :

1. RAPPORT DU MEDECIN GAUDER TRANSCRIT PAR M. LE BARS	2
2. NOMS DES PERSONNES DECEDEES A POULDERGAT ET POULDAVID	14
3. INDEX DES NOMS DES PERSONNES CITEES DANS LE RAPPORT	15
4. INDEX DES NOMS DES LIEUX CITES DANS LE RAPPORT	16
5. CARTE DES LIEUX VISITES	17
6. ANALYSE ET COMMENTAIRES PAR LE DR A. KERVAREC	18

1. RAPPORT DU MEDECIN GAUDER transcrit par M. LE BARS

« Du 22e may 1758

Etat que fait et fournit Me Gauder, chirurgien employé au secours des malades atteints de la maladie épidémique en la paroisse de Pouldergat, évêché de Quimper.

Et premier

Le moulin de Lannogat

Ledit jour 22e may 1758, j'ai vu et visité Louis Le Bellec atteint de ladite maladie épidémique depuis plusieurs jours, auquel j'ai fait prendre une portion vermifuge, et purgative, et sur le soir lui ai donné une portion cordiale & sudorifique, qui ont fait tous les effets que l'on pouvoit attendre ; de plus vu le même jour un enfant nommé Pierre Le Bellec, dont la faiblesse étoit si forte qu'elle m'empêcha de lui procurer aucun secours, et mourut le 23e dudit mois. Le même jour tombèrent malade audit moulin Margueritte Bellec, et Anne Bellec avec un enfant de 9 à 10 ans, lesquels, par les mêmes traitements, se sont rétablis au bout de quelques temps. Le 27e dudit mois mourut Louis Le Bellec, meunier dudit moulin. Le 10e juin tombèrent malades Perrine Quelen et Perrine Bellec, qui, par les mêmes remèdes, se sont rétablis.

Moulin du Questel

Le 28 dudit mois j'ai vu et visité Jeanne Youenou et Cornely Blanchard, Louis, Pierre, Yves, Jeanne Blanchard, atteints de ladite maladie épidémique, auxquels j'ai fait prendre une médecine purgative et vermifuge qui leur a procuré une évacuation abondante et la sortie d'une infinité de vers. Le même soir on leur a passé les cordiaux sudorifiques qui ont produit un très bon effet par la sortie du pourpre très épais et très noir. On a continué le même traitement jusqu'à la fin de leur maladie qui ne s'est terminée que le 30e juin. Ledit jour est tombé malade Louis Blanchard atteint de grands maux en tous les membres, l'estomac embarrassé avec une grande difficulté de respirer ; après l'avoir murement examiné, je lui ai fait prendre trois grains d'émétique dans une infusion de manne qui ont produit au malade une prompte évacuation par la sortie d'une quantité de bille et de vers ; ce qui remit le malade en très peu de temps. Sa faiblesse exceptée. Ledit malade, se croyant hors d'embarras, s'imagina que pour mieux rétablir sa santé, le vin lui étoit très favorable ; il bût en peu de temps deux bouteilles de vin, et favorisant cette liqueur de beaucoup de lait aigre avec quelques crêpes, il s'en trouva pire. Ce mélange contradictoire déranger si fort cet estomac faible que la fièvre augmenta, et définitivement il mourut en très peu de temps.

Village de Tresent

Le 2 may 1758, j'ai vu la nommée Marie Monter, atteinte d'une grande plénitude avec les marques & symptômes de la maladie épidémique. A laquelle j'ai fait prendre une portion qui a fait des effets merveilleux et débarrassant tellement la malade que moyennant les cordiaux, et sudorifiques, cette portion rétablit promptement la malade. Le 20e juin & le 22e dudit mois, sa fille et son gendre tombèrent sur le grabat de plus un petit enfant à la mamelle, avec un domestique. Lesquels tombèrent presque tous ensemble ; mes premières vues furent d'abord de débarrasser les premières voies, et ensuite de seconder les remèdes par des cordiaux et des bouillons qui ont produit de très bons effets, et ont rétablis parfaitement tous ces malades excepté une ancienne femme morte asthmatique dans la maison de ladite Marie Monter.

Audit village de Tresent

Le 18e juin j'ai vu et visité Anne Renevot atteinte de la même maladie dont j'ai trouvé le pouls très vif, la peau très bien tendue, la langue très chargée, et la tête fort égarée. D'abord je lui ai fait prendre une médecine afin de débarrasser les voies. Laquelle médecine produisit 12 à 15 selles ; et malgré cela les symptômes ne diminuèrent en rien ; Je lui réitérai la manne avec quelques grains d'émétique qui fut pris. Cette évacuation fut soutenue par une simple boisson d'eau tiède ; ce qui fit un très bon effet ; mais malgré ces précautions le

mal augmenta et il fut impossible de lui faire prendre autre chose. Le pourpre paraissoit de deux lignes d'épaisseur. La malade mourut le huitième jour de sa maladie ; sa belle-fille tomba aussi malade, attequée de la même maladie ; laquelle par les mêmes soins que l'on avoit portés à la mère s'est tirée parfaitement bien. De plus de la même maison, Thépault Le Castrec tomba malade au camp de Crozon ; lequel fût transporté audit Trésent qui, moyennant les mêmes soins, remèdes et régime, s'est fort bien tiré après 22 jours de maladie.

Audit Trésent

J'ai vu et visité Pierre Le Bourhis, Françoise Le Friant Jan Le Friant, et Guillemette Trefeste, les quatre attequés de ladite maladie épidémique auxquels on a passé les purgatifs et vermifuges, secondés par les cordiaux et sudorifiques ; ce qui a rétabli tous ces malades en 20jours après avoir ponctuellement observé le régime qu'on leur avait prescrit ;

Trésent

Plus J'ai vu & visité dans une autre maison le 26 juin Julien Le Fort et Marie Morvan sa femme, avec Janne Le Fort sa fille attequée de ladite maladie épidémique ; les mêmes remèdes purgatifs, cordiaux et sudorifiques eurent un très bon effet. La seule Marie Morvan, qui étant poulmonique depuis longtemps, mourut le 12 juillet.

Lannogat

Ledit jour j'ai visité Barbe Kernilis, domestique, attequée de ladite maladie épidémique, à laquelle je fis prendre le même jour trois grains d'émétique dans une infusion de manne qui lui firent rendre beaucoup de bille & une très grande quantité de vers. Le lendemain je la purgeai d'une purgation ordinaire soutenue par des cordiaux et sudorifiques. La malade se rétablit parfaitement en quinze jours.

Même village

Du 20e juin j'ai visité Marie Queré attequée de ladite maladie avec les douleurs en tous les membres, un pouls très faible, l'estomac embarrassé ; je lui fis sur le champ prendre quelques grains d'émétique dans 2 onces de manne qui opérèrent très bien. Et le même soir, je lui fi prendre une confection d'hyacinthe avec autant de thériaque, qui lui fit passer un meilleur soir. Le second jour, je la purgeai d'une médecine ordinaire ; j'ajoutai les vermifuges, ce qui opéra fort bien, et lui fis rendre beaucoup de vers, ensuite on continua les cordiaux & sudorifiques quelques temps avec le régime ordinaire ; & la malade se rétablit.

Le moulin de Kernaou

Le 24e juin j'ai vu et visité Martin Farou attequé pour la seconde fois de ladite maladie avec de grandes douleurs en tous les membres, le pouls vif, le bas ventre fort tendu, l'estomac embarrassé avec des envies continuelles de vomir, et sur le champ je lui fis prendre un vomitif dans une décoction de manne, et le même soir le pourpre parut, ce qui m'engagea à lui donner la thériaque et la confection d'hyacinthe ; le lendemain je lui fis prendre la poudre de vipère dans du bouillon, ce qui facilita beaucoup la transpiration et calma les symptômes qui paraissoient, moyennant les mêmes remèdes, le malade se rétablit en trois jours.

Le moulin de Kernaou

Plus du 14e juillet j'ai vu dans le même moulin Hervé et Françoise Farou, enfants de 8 à 9 ans, que j'ai trouvé attequés de ladite maladie, ressentant de grands maux au ventre, et une douleur très vive en tous les membres ; ma première vue a été de donner à ces enfants une portion laxative et vermifuge qui leur a produit de très grands et bons effets par la quantité de matière noire & une infinité de vers, au moyen de quoi, ils se sont retirés avec succès au bout d'un mois.

Pouldavid

Le 18e juillet j'ai visité Vincent Raoul, Gillette Guennadou, Gillette Raoul, Antoine Le Labous, Margueritte Le Men, Anne Quernel, Louis Tobie et Pierre Celton atteints de la maladie, auxquels j'ai fait prendre les purgatifs avec les vermifuges qui ont produit de fort bons effets ; je leur ai donné de plus les cordiaux avec les sudorifiques qui ont facilité la sortie du pourpre, et calmé tous les symptômes ; et les malades se sont retirés avec succès.

Pouldavid

Le 20e j'ai vu et visité Marie Burel, demoiselle Josset, demoiselle Dagorn, messire Louis Dagorn, Louis Dagorn, Guillaume Bernard, Janne Rotte, demoiselle Largenton, Marie Janne Largenton, Michel et Jacques Largenton, que j'ai trouvés atteints de la maladie, et leur ai fait prendre les remèdes qui ont produit de très bons effets et procurés aux malades leur première santé.

Pouldavid

Le 24e j'ai visité Anne La Glem, Anne Joncour, Guillaume Couloch, François Le Bec, Anne Cariou, Catherine Jaouen, Constance Le Gan, Jan Le Gan, Janne Audren, Jan Jacques Le Joncour, que j'ai trouvés atteints de la maladie, en conséquence, je leur ai fait prendre les purgatifs, et vermifuges avec les cordiaux et sudorifiques et leur ai prescrit le même régime, et les malades se sont bien trouvés.

Pouldavid

Le 28e j'ai été appelé pour visiter Anne Le Joncour, demoiselle Poulguen, demoiselle Villeneuve, demoiselle Kervenou, Sébastien Tanguy, Jacques Le Cornou, Marie Anne Le Moal qui, atteints de la maladie, ont été guéris moyennant les purgatifs & cordiaux et sudorifiques.

Pennanrun

Le 30e j'ai vu et visité Catherine Le Berre, Anne Le Berre, Yves Quelen, Janne Lorient, Yves Paillard, tous atteints de ladite maladie épidémique, ressentant de grands maux de ventre, une difficulté de respirer, le pouls très plein et fort faible. On a fait d'abord faire prendre aux malades les ordinaires avec les vermifuges qui leur ont produit une grande évacuation, et ont fait sortir une infinité de vers ; et ensuite on leur a fait prendre les cordiaux, les sudorifiques, qui ont achevé de rétablir lesdits malades à l'exception de la grande faiblesse à laquelle sont exposés longtemps ces malades.

Kerouanou

Le même jour 30e juillet j'ai visité Anne Kervenec, Yves Le Moal, Gabriel Kervenec, Margueritte Kervenec, qui ont été atteints de ladite maladie épidémique, couverts de pourpre, avec l'estomac très embarrassé. On a d'abord en vue de leur procurer une évacuation qui leur a produit un très bon effet, les cordiaux, les sudorifiques, les vermifuges leur ont été donnés, ce qui leur a fait grand bien. Moyennant tous ces remèdes, un régime de vie exact qu'on leur a prescrit, ces malades ont échappé.

Kerustume

Le 31e dudit mois, j'ai vu et visité Jacques Le Paillard, Louise Le Castrec, Anne Join, Anne Le Floch, Jan Le Cous, Marie Friant, Jan, Yves, Henry et Marie Joncour, tous atteints de la maladie épidémique, qui ont reçus les mêmes remèdes que les autres, ils ont suivi la même conduite et le même régime, et se sont heureusement sauvés.

Le Guilly

Le 1er août j'ai visité Yves Savina, Marie Brusque, René Brusque, Yves Kervenec qui, atteints de ladite maladie épidémique, ont suivi le même régime et ont recouvert leur première santé, excepté René Le Brusque à qui j'ai été obligé de réitérer les remèdes et d'augmenter les vermifuges et purgatifs. Il a rendu une infinité de vers sans autres chose et a recouvert la santé en très peu de temps.

Le manoir du Questel

Le 4e j'ai visité Pierre Youenou, Janne Le Cosquer, Thomas Youenou, Marie et Catherine Cariou, tous atteints de la maladie épidémique. Après les avoir purgés plusieurs fois et leur avoir fait prendre les cordiaux, sudorifiques et vermifuges, et leur avoir fait suivre un exact régime que je leur ai prescrit, ils se sont parfaitement rétablis et hors de tout danger.

Kersuillac

Le même jour j'ai visité Jacques Le Bescond, Catherine Coatmeur, Vincent Le Bescond, René ¹ Guyader, Margueritte et Janne Bescond, Jan Bernard, Renée Le Maguer qui, atteints de ladite maladie épidémique, moyennant les mêmes remèdes purgatifs, sudorifiques, cordiaux et vermifuges, se sont rétablis.

Galvray

Le 5e j'ai visité Jan & Joseph Gourlaouen, Marie Bosser, Marie Gonidec, Henry Lozachmeur, Marie et Jan L'Hostis, Anne Guichaoua, tous atteints de la maladie épidémique, et couverts de pourpre auxquels les cordiaux et sudorifiques ont procuré des très bons effets, ensuite on les a purgés et prescrit le régime ordinaire.

Moustourgoat

J'ai vu le même jour Alain Le Trividic, Marie Doaré, Jan Larour, Marie Trividic, Marie Larour, Jan Le Doaré, tous atteints d'une douleur insupportable dans tous les membres, ressentant de grands maux de ventre, avec l'estomac chargé, un pouls très plein, et fort embarrassé. On a d'abord eu dessein de procurer aux malades une prompte évacuation, ce que l'on a exécuté sur le champ par l'usage des purgatifs qui ont fait paraître le pourpre, ce que l'on a secondé par des cordiaux et sudorifiques, tels ont été les remèdes qu'on a donné à ces malades, et moyennant le régime, ils se sont parfaitement guéris.

Petit-Bourg

Le 6 j'ai visité Janne Paillard, Henry, François et Janne Palud, tous quatre atteints de la maladie épidémique, avec un pouls très vifs, le ventre tendu, l'estomac embarrassé, ressentant de grands maux dans tous les membres, je leur ai fait prendre le même jour chacun une médecine ordinaire qui a produit de fort bons effets ; ensuite on leur a fait prendre les cordiaux et les sudorifiques avec le régime ordinaire, ce qui a rétabli les malades à l'exception de leur faiblesse qui a duré longtemps.

Le 7e, j'ai visité dans le même village Yves Jannic atteint d'une inflammation à la gorge, le visage très rouge, le pouls très vif, la respiration très embarrassée, ne pouvant avaler aucune liqueur malgré tous ses efforts. Je saignais le malade plusieurs fois, à l'ouverture des narines j'ajoutai des cataplasmes avec beaucoup de gargarismes dont usa le malade, qui en peu de jours calmèrent tous les accidents funestes qui annonçoient une mort prochaine ; le malade s'est parfaitement rétabli, observant le régime que je lui avais prescrit.

Bodonap bras

Le 8e j'ai visité le nommé Riou Larour, Margueritte Gourmelen, Janne Larour, Jan Le Bihan, Augustin Palud, Jan Friant, tous atteints de la maladie épidémique qui, par les mêmes remèdes et les soins particuliers avec le régime ordinaire, se sont parfaitement rétablis.

¹ Renée

Le 9e j'ai visité Jan Le Gal, Anne Queré, Guillaume Glehen, Marie Le Gal, Marie Jannic, attaqués de la maladie épidémique, sentant de grands maux au bas ventre avec le pouls très plein et la respiration gênée, on leur a fait prendre le lendemain quelques grains d'émétique dans la manne, qui ont produit une grande évacuation ; quelques jours après on les a purgés, ensuite on leur a fait passer les cordiaux & sudorifiques qui ont produit de fort bons effets ; je leur ai prescrit le même régime, et les malades ont été rétablis au bout de quelques jours.

Kerveur

Le 10e j'ai visité Jan Larour, Janne Le Brun, Charles Ferrant, Marie Larour, Yves Quelen, tous attaqués de ladite maladie épidémique, ayant tous les mêmes symptômes ; les mêmes remèdes leur ont été donnés & leur ont procuré un grand soulagement ; observant le régime prescrit, les malades se sont rétablis en quelque temps, mais la faiblesse a été de quelque durée.

Audit Kerveur

Le même jour, j'ai vu au même village Guy Le Pouchous, Marie Kervenec, Janne Pouchous, Catherine et Marie Pouchous, Hervé Le Gal, Catherine Cariou, Jan Kervenec, Marie Larour & Janne Kervenec, tous attaqués de ladite maladie, ressentant de grandes douleurs dans tous le corps, le ventre fort tendu & l'estomac chargé avec de fréquentes envies de vomir ; on a eu égard à tous ces symptômes, on leur a fait passer d'abord de légers vomitifs avec la manne, et le lendemain, on les a purgés avec les remèdes ordinaires, après quoi on a soutenu tous ces remèdes par les cordiaux et sudorifiques qui ont produit de fort bons effets, et ont mis ces malades hors de danger moyennant les régimes ordinaires.

Kergonec

Le 10e juin j'ai visité Isabelle Kernilis attaquée de ladite maladie épidémique ayant de grandes envies de vomir, le bas ventre tendu et l'estomac fort chargé. Mes premières vues ont été de débarrasser les premières voies par quelques grains d'émétique qui ont opéré avec succès ; ensuite on a purgé la malade plusieurs fois ; elle avoit une bille extravasée jointe aux symptômes de ladite maladie, je lui ai fait passer les cordiaux & les sudorifiques qui ont produit un si bon effet que la malade s'est rétablie en 15 jours. Le 25e du courant, la malade a eu une rechute pour s'être levée trop tôt, dont elle s'est trouvée beaucoup pire qu'auparavant ; on lui a fait passer les mêmes remèdes, et moyennant un régime plus exact la malade s'est rétablie en 20 jours.

Le 15e juillet ladite malade eut une 2e rechute plus vive que la 1ère, un embarras dans l'estomac avec une très grande difficulté de respirer, le pouls très embarrasé et très plein, de fortes douleurs aux membres, une insomnie continuelle ; ce qui jeta la maladie dans un danger évident de perdre la vie en très peu de temps ; mais après l'avoir murement examinée & découvert les indications de sa rechute pour la 2e fois, ce qui ne pouvoit arriver que par sa négligence à observer le régime prescrit. Pour calmer ces accidents, je repurgeai la malade lui faisant passer beaucoup de sudorifiques qui lui firent sortir le pourpre pour une 3e fois. Moyennant ces remèdes pris avec exactitude et régime, la malade s'est parfaitement rétablie.

Kergonec

Du 18e j'ai été appelé pour voir Hervé Friant, attaqué de ladite maladie épidémique, ressent de grandes douleurs en tous ses membres, le bas ventre très tendu, l'estomac fort embarrasé, le pouls très fort. Je n'ai pu différer de lui faire prendre sur le champ quelques grains d'émétique afin de débarrasser l'estomac. Il jeta lors quantité de bille & de vers, ce qui dégagea beaucoup le malade. Le lendemain je lui fis prendre une médecine qui opéra très bien et le même jour le pourpre parut ; je continuai à lui prescrire les cordiaux & les sudorifiques qui lui firent d'un grand secours, et le malade se rétablit.

Penamenez

Le 11e août j'ai visité Laurent Gourrot, Janne Nicolas, Hervé et Jacques Gourrot, Sébastien Le Sause, attaqués de ladite maladie épidémique, le bas ventre tendu, l'estomac chargé, avec une grande difficulté de respirer ; je leur ai fait prendre quelques grains d'émétique dans une infusion de manne qui ont très bien opéré,

et leur ont fait rendre beaucoup de vers avec quantité de bille ; et les malades ont beaucoup mieux fait. Je leur ai fait prendre ensuite pendant quelques temps un gros de confection d'hyacinthe avec autant de thériaque qui a produit de merveilleux effets, faisant sortir le pourpre. J'ai continué cet usage jusqu'à la fin de la maladie. Je leur ai fait observer un régime exact et leur ai défendu d'aller à l'air pendant quelques temps.

Audit Pennamenez

Du même jour, j'ai visité Jacques Donars, Marie Le Corre, Margueritte Le Bihan, Yves Le Marec, Perrine Vergos, attaqués de ladite maladie excepté Jacques Donars qui étoit asthmatique, et qui en est mort le 28e août ; les autres malades se sont rétablis par l'usage des remèdes ordinaires, et en trois semaines ont recouvert leur première santé.

Penamenez

Le 13e août j'ai visité Henry Gourlaouen, Marie Friant, Janne Larour, Guillaume Le Friant, Janne Gourlaouen et Joseph Gourlaouen, tous attaqués de ladite maladie épidémique, ressentant de très vives douleurs au bas ventre et par tous les membres, un pouls très plein et fort embarrassé, avec de continuelles envies de vomir. Le lendemain je leur fis prendre quelques grains d'émétique dans une infusion de manne qui leur ont fait tous les effets que l'on pouvoit attendre, et le lendemain je les purgeai avec les remèdes ordinaires qui débarrassèrent totalement le bas ventre, ensuite je leur donnai les cordiaux & les sudorifiques qui firent sortir le pourpre, & les firent suer abondamment, ils commencèrent lors à mieux faire, observant les régimes prescrits, ils se sont parfaitement rétablis.

Kerguereon

Le 14e, j'ai vu Jan Ferrant, Catherine Le Troadec, Yves Ferrant, François Piriou, attaqués de ladite maladie. Lesquels j'ai traités à l'ordinaire & moyennant les mêmes remèdes, il se sont très heureusement retirés.

Le 15e, j'ai vu audit village Jan Boussicot, Catherine Ferrant, Marie Boussicot, Henry Le Bars, Jan Boussicot, attaqués de ladite maladie épidémique auxquels j'ai fait prendre les purgatifs moyens qui leur ont fait des merveilles ; je leur ai ensuite fait prendre les cordiaux et les vermifuges qui ont fait rendre quantité de vers, et fait sortir le pourpre. J'ai continué l'usage des cordiaux avec les sudorifiques jusqu'à parfaite guérison.

Listrivic Bihan

Le même jour, j'ai visité Alain Perennez, Héleine Le Moal, Margueritte Perennou, Alain Le Borne, tous attaqués de ladite maladie épidémique, auxquels j'ai fait prendre les mêmes remèdes purgatifs, vermifuges, cordiaux et sudorifiques, qui leur ont procuré de très bons effets, observant les mêmes régimes.

Kerlivic

Du 18e j'ai visité Philibert Jolivet, Marie Pernez, Jan Jolivet, Corentin Jolivet, Corentin Cabellic & Margueritte Pensec, tous attaqués de ladite maladie épidémique, ayant le ventre fort tendu, le pouls plein, l'estomac fort embarrassé, avec de continuelles envies de vomir. Après les avoir examinés et reconnus les symptômes de la maladie, je leur ai fait prendre quelques grains d'émétique dans une infusion de manne qui leur ont produit de fort bons effets par la sortie de quantité de vers et de bille. Le même jour le pourpre parut ; je leur ai ensuite fait prendre les cordiaux et les sudorifiques & nos malades se sont rétablis.

Audit Kerlivic

Le 20e j'ai visité Corentin Le Friant, Margueritte Savina, Marie Kerrivel, Marie et Jacques Le Friant, Margueritte Le Marec, tous attaqués de ladite maladie épidémique, avec une hémorragie considérable qui les avoit pris dès la veille. Cette dernière conjoncture, avec les symptômes, m'eut bien engagé à leur tirer du sang, mais après les avoir bien examinés, j'ai aperçu le pourpre paraître. Dans cette occasion, la saignée auroit produit de très mauvais effets. En conséquence, j'ai fait prendre aux malades un gros de confection d'hyacinthe

avec autant de thériaque qui a facilité la sortie du pourpre, ce qui ne pouvoit que leur être très salutaire ; en observant lesdit régimes, ils ont recouvert leur première santé.

Moulin de Kerlivic

Le même (jour), j'ai visité Marie Le Scoaec, Michel Croson, Marie et Janne Hamon, Hervé Croson, attaqués de ladite maladie, ressentant de grands maux de ventre, une vive douleur de tête, grand mal à l'estomac, envie de vomir, avec un pouls très plein. Je leur ai fait prendre quelques grains de tartre infusés dans la manne qui leur ont fait vomir cinq à six fois. Le lendemain, je les a purgés avec les remèdes ordinaires, ces évacuations ont produit de bons effets et le pourpre a paru le 4e jour. J'ai ensuite donné à ces malades les cordiaux, et sudorifiques, ils ont rétabli leur santé par les bouillons humectants que je leur ai fait prendre.

Moulin du Mouguermeur

J'ai vu audit moulin Joseph Le Pesennec, autre Joseph et Michel Le Pesennec, Catherine Gral, et Marie Jourden, attaqués de ladite maladie, ressentant de grands maux au ventre, et en tous les membres, l'estomac embarrassé, avec le pouls très plein. Le même jour je leur ai fait prendre les remèdes ordinaires qui leur ont produit une grande évacuation, et le même soir on leur a fait prendre une portion cordiale & sudorifique qui a facilité la sortie d'un pourpre très épais et très noir. On a continué avec les vermifuges qui ont procuré la transpiration et fait sortir beaucoup de vers. Par la continuation de ces remèdes, nos malades ont échappé.

La Villeneuve

Le 21e j'ai vu Marie Paillard, Corentin Le Floch & Catherine Le Cornec, tous attaqués de ladite maladie, et ayant les mêmes symptômes et ressentant les mêmes maux. Le 22e je leur ai passé à chacun une médecine qui leur a fait un grand bien, et le même soir je leur ai fait prendre un gros & confection d'hyacinthe avec autant de thériaque, qui leur a facilité les sueurs. Moyennant le même régime, ils se sont rétablis parfaitement.

Le Hentmeur

Du 22e j'ai vu Etienne et Louis Cariou, Marie Le Queau et Marie Le Parc, attaqués de la maladie épidémique, auxquels j'ai fait prendre les remèdes ordinaires, purificatifs, vermifuges et sudorifiques ; observant les régimes, ils sont guéris.

Audit Hentmeur

J'ai vu Louis Le Quéau, Daniel & Marie Le Quéau, Marguerite Kerrivel, attaqués de ladite maladie, ressentant de vives douleurs en tous les membres, le bas ventre tendu et l'estomac embarrassé. J'ai commencé par les faire vomir moyennant quelques grains de tartre stibiés dans une infusion de manne qui ont produit de très bons effets. Le lendemain on les a purgés, ce qui a facilité la sortie du pourpre. L'on a secondé ces remèdes par les cordiaux & sudorifiques qui les ont rétablis parfaitement.

Audit Hentmeur

J'ai visité Jan Le Bot, Margueritte Lagadic, Marie Pernez, Yves Le Bideau, Catherine Bihan & Marie Bideau, attaqués de ladite maladie épidémique. `endant beaucoup de sang par les narines, les saignées n'ont point été employées, on a eu recours aux purgatifs. Attendu que le pourpre commençoit à paraître, on leur a fait passer les sudorifiques avec les cordiaux. On a continué cet usage jusqu'à la fin de la maladie. Observant le régime ordinaire, ils se sont parfaitement rétablis.

Keramblevec

Le 24e j'ai été appelé pour visiter Alain, Jacques, Jan Le Gal et Catherine Nicolas, attaqués de la maladie, ressentant les mêmes douleurs, ayant les mêmes symptômes que les autres. Le même jour, je leur ai fait prendre les purgatifs, sudorifiques et cordiaux, et ils se sont rétablis.

Le Penquer

Le 24e j'ai vu Alain Le Bourhis, Jan Hervé, Marie Le Bourhis, et Marie Tanguy, attequés de ladite maladie, ressentant de grands maux, l'estomac chargé, le pouls vifs, la respiration gênée. Après avoir examiné les différents symptômes, j'ai fait prendre aux malades quelques grains de tartre stibiés dans une infusion de manne, ce qui leur a fait une ample évacuation et fait sortir quantité de bille et de vers. Le lendemain j'ai purgé tous ces malades avec les remèdes ordinaires, et le pourpre a paru le même jour, ce qui m'a engagé à donner le même soir les cordiaux mêlés de vermifuges afin de procurer les sueurs. Ces remèdes ont été continués jusqu'à la parfaite guérison de ces malades.

Manoir de Kerguélen

Le même jour, j'ai visité Guillaume Tribuih, Corentin Dotou, André Rogel, Janne Le Queré, Claude Le Tribuih, Jan Rogel et Margueritte Gloaguen, tous attequés de ladite maladie depuis plusieurs jours, avec de grandes douleurs aux membres, le ventre tendu, l'estomac chargé, avec envie de vomir au continu ; je leur ai fait prendre quelques grains de tartre stibiés dans une infusion de manne, ce qui les a fait vomir quantité de bille et de vers. Quelques [jours ?] après, je les ai purgés, je leur ai donné les cordiaux, vermifuges, sudorifiques et ces malades se sont parfaitement rétablis moyennant le régime prescrit.

Botcroagué

Le 26e j'ai visité Thomas, Alain, Catherine, Yves Jannic et Renée Henaf, attequés de ladite maladie, et ayant les mêmes symptômes, je leur ai fait prendre les mêmes remèdes qui les ont soulagés, ayant jeté beaucoup de vers. J'ai purgé ces malades plusieurs fois, leur faisant prendre les cordiaux, sudorifiques et vermifuges qui ont achevé de guérir ces malades.

Rosteurnic

J'ai visité ledit jour Vincent Le Gal, autre Vincent, Catherine Le Gal, Janne Le Bescond, attequés de ladite maladie, avec de grandes douleurs aux membres, l'estomac chargé. On leur a fait vomir et purger plusieurs fois, on leur a donné les cordiaux, sudorifiques et vermifuges, secondés par les bouillons, et ils se sont mieux trouvés.

Audit Botcroagué

J'ai visité le 27e Hervé et Pierre Le Pichon, Corentine et Janne Le Marec, Catherine Jannic, attequés de ladite maladie, avec de grandes douleurs, le pouls plein, l'estomac chargé, avec une grande difficulté de respirer. Je leur ai fait prendre quelques vomitifs légers, je les ai ensuite purgés avec les remèdes ordinaires et le 29e le pourpre a paru, il ne restoit plus à leur donner les cordiaux avec les sudorifiques qui ont achevé de les guérir.

Le Creach

J'ai visité Marie Tobie, Louise Castrec, Jan Le Marec, Catherine Le Bossier, et Marie Eusen, attequés de la maladie épidémique, ressentant de grands maux de ventre, l'estomac chargé avec envie de vomir. Je leur ai donné d'abord un léger vomitif avec la manne qui leur a fait vomir plusieurs fois. Le lendemain je les ai purgés avec les remèdes ordinaires qui ont très bien opéré. J'ai continué de les traiter avec les cordiaux, sudorifiques et vermifuges, et les malades se sont mieux trouvés.

Botcarn

J'ai visité Janne Brelivet, Janne Seneque, Vincent, Gabriel, autre Vincent Bescond & Marie Tribuih, attequés de ladite maladie épidémique, ressentant les mêmes douleurs avec les mêmes symptômes. Les mêmes remèdes leur ont été donnés et ont opéré avec succès.

Audit Botcarn

J'ai visité Jan Autret, Héleine Le Bosser, Marie Jolivet, Nicolas, Gabriel, Jan et Vincent Pernez, attaqués de la même maladie, auxquels j'ai fait prendre quelques vomitifs avec la manne qui ont produit de fort bons effets & ont débarrassé leurs estomacs. Je les ai purgés avec les remèdes ordinaires. Je leur ai donné les cordiaux sudorifiques et vermifuges qui ont facilité la sortie du pourpre, et procuré transpiration. J'ai continué jusqu'à la parfaite guérison.

Kerroué

J'ai visité Marie Kerradenec, Yves Le Normand, Vincente Pichavan, Françoise Kerradenec et Marie Pichavan, attaqués de la maladie avec de grands maux au ventre, une vive douleur en tous les membres, l'estomac embarrassé. Avec une hémorragie. Mon dessein étoit de débarrasser les voies par de légers vomitifs, ce que j'ai fait. Ensuite, je les ai purgés avec les remèdes ordinaires qui ont procuré une grande évacuation, et un prompt soulagement. Le pourpre a paru quelques jours après. On a facilité la sortie par les cordiaux, et sudorifiques, qui ont fait passer en très peu de temps les symptômes fâcheux qui parraisoient avoir de fort mauvaises suites, mais les malades se sont heureusement rétablis. Dans un autre ménage audit Kerroué, j'ai visité Gabriel et Janne Cariou, Augustin Losachmeur et François Kervenal, attaqués de ladite maladie, qui, par les mêmes remèdes, se sont rétablis. Plus dans le même Kerroué, j'ai visité Jan Le Troadec, Margueritte Celton, Jan Kervenal, Janne et Yves Troadec, Corentine Le Fur et Vincent Vigouroux, attaqués de la même maladie, ressentant les mêmes douleurs. On leur a fait les mêmes traitements qu'aux autres, mais la fièvre a retardé leur guérison, qui s'est rétablie en quelques jours par l'usage de l'opiatte fébrifuge que je leur ai fait prendre.

Kerroué

J'ai de plus visité Marie Donars, Pierre Lagadic, Françoise Le Gac, Corentine Lagadic, attaqués de ladite maladie épidémique, ressentant de vives douleurs dans leurs membres, le ventre tendu, l'estomac embarrassé. Je leur ai d'abord donné de légers vomitifs qui ont procuré du soulagement, et fait paraître le pourpre, j'ai ensuite donné les cordiaux avec les sudorifiques qui ont procuré leur guérison. Je leur ai fait observer les régimes ordinaires.

Kervenec

J'ai été appelé pour visiter Gabriel & Nicolas Pernez, Margueritte Jolivet, Nicolas Quéau, Catherine Quéau, Guillaume et Jan Le Brusque, Anne Le Doaré et Marie Jannic, que j'ai trouvé grabataires, ressentant de grandes douleurs dans tous leurs membres, le ventre tendu, l'estomac très chargé, avec de continuelles envies de vomir, le pouls très plein. Après les avoir examinés, je leur ai fait prendre quelques grains d'émétique afin de débarrasser les premières voies ; ce qui a fort bien réussi par l'abondance de quantité de bille et de vers, et facilité la respiration à ces malades. Quelques jours après, je les ai purgés avec les remèdes ordinaires, et leur ai fait prendre le même soir quelques gros de thériaque avec autant de confection d'hyacinthe qui leur fait passer une meilleure nuit. Et le lendemain le pourpre a paru. J'ai continué les cordiaux avec les sudorifiques & les vermifuges qui ont occasionné des sueurs assez abondantes ; je leur ai recommandé de ne point prendre l'air et de se tenir bien chaudement. Ayant observé le régime prescrit, ils se sont rétablis.

Penguilly

J'ai visité Margueritte Le Guyader, Jan, Margueritte, Marie Landugen, tous attaqués de ladite maladie épidémique, ressentant de grands maux de ventre, une vive douleur en tous les membres, un pouls très plein & l'estomac très embarrassé. Après quoi, je leur ai fait prendre un vomitif avec la manne. Le lendemain je les purgeai. Et les remèdes ont produit de fort bons effets. Le 27e le pourpre a paru et on seconda sa sortie par l'usage des cordiaux et sudorifiques qui ont eu des effets merveilleux et les malades se sont heureusement rétablis.

Plus au même village, j'ai visité Charles et Jacques Ferrant, Barbe Gourlaouen, attaqués de ladite maladie depuis plusieurs jours, auxquels j'ai fait prendre les purgatifs majeurs avec les vermifuges qui ont bien opéré,

le pourpre parut en peu [de temps], je leur ai donné les cordiaux et les sudorifiques pour faciliter la sortie du pourpre. Observant le régime prescrit, ils sont guéris.

Kerourien

Le même jour, j'ai été appelé pour visiter Janne Jannic, Alain, Corentine et Jacques Le Fur, et Vincent Fiao(?), atteints de ladite maladie épidémique, ressentant de grandes douleurs au ventre, l'estomac chargé, et le pouls plein. Je leur ai fait passer quelques grains d'émétique dans une infusion de manne. Le lendemain je les purgeai avec les remèdes ordinaires, ensuite je leur ai donné les cordiaux et sudorifiques, et leur ai recommandé le régime ordinaire et ils sont guéris. Plus audit village, j'ai visité Janne Le Merel, Jan Boulouart, autre Jan Boulouart, Catherine Le Bihan, Jan Kersalé et Catherine Cariou, atteints de ladite maladie, ressentant de grands maux de ventre, de vives douleurs en tous les membres et le pouls plein, l'estomac embarrassé. Je leur ai donné les vomitifs et quelques jours après, je les ai purgés. Le même soir, le pourpre a paru, je leur ai ensuite fait prendre les cordiaux et les sudorifiques qui [ont] opéré leur guérison.

Bronguen

J'ai visité Marie Dalme, Henry Larour, Vincent, Marie et Gabrielle Castrec, Jan Brelivet, Margueritte Kerrivel, Yves Le Joncour, atteints de ladite maladie, je leur ai fait prendre les remèdes ordinaires qui leur ont fait beaucoup de bien, ensuite je leur ai donné les cordiaux pour faciliter la sortie du pourpre, je leur ai donné aussi les sudorifiques qui ont procuré de grandes sueurs. Les symptômes ayant diminué, je leur ai fait prendre les cordiaux jusqu'à la parfaite guérison.

Le Bourg

J'ai visité Louis et Marie Merdy, Marie Losachmeur, Yvonne, Jacques et Anne Larour, Jacques Le Maout, Marie et Margueritte Lesgouarch, Thépault Guichaoua, Jacques Lesgouarch, Pierre Largenton, Janne Guichaoua, atteints de ladite maladie, ressentant de vives douleurs au bas ventre, le pouls plein, et l'estomac embarrassé. On a d'abord commencé à débarrasser les premières voies par les vomitifs. Quelques jours après, on les a purgés avec les remèdes ordinaires qui ont procuré de fortes évacuations. Les cordiaux et sudorifiques ont été d'usage afin de faciliter des sueurs afin de procurer la sortie du pourpre. On a continué le même traitement jusqu'à leur convalescence.

Le Bourg

Le 10^e septembre, j'ai vu le nommé Louis Merdy attaqué d'une 2^e rechute de ladite maladie auquel j'ai fait prendre derechef les vomitifs et purgatifs ordinaires qui ont produit de bons effets par la sortie de quantité de vers et de bille. Après quoi je lui ai passé les cordiaux et sudorifiques qui ont presque rétabli le malade, à l'exception de sa faiblesse. Je l'ai visité le 11^e & j'ai continué de lui donner les cordiaux et les sudorifiques qui ont opéré de si bons effets que ledit malade s'est parfaitement et très heureusement guéri.

Bronguen

Du 19^e septembre j'ai encore visité Marie Dalme, Henry Larour, Vincent, Marie, Anne et Corentin Le Castrec, Yvonne Le Castrec, que je trouvais atteints de ladite maladie depuis plusieurs jours. Je leur ai fait prendre les vomitifs, ensuite la thériaque avec la confection d'hyacinthe afin de pouvoir calmer les désordres de leurs estomacs et de procurer auxdits malades plus de tranquillité. Le 20^e, je leur ai fait prendre une médecine ordinaire qui a produit de bons effets par la sortie des vers et du pourpre, je les ai visités le 21^e, 22^e, 23^e & le 24 je leur ai fait prendre les cordiaux et les sudorifiques ordinaires. Par les symptômes qui paraissoient, j'ai présumé qu'il leur était resté des vers dans les intestins, ou dans l'estomac, ce qui m'a déterminé à leur donner les vermifuges qui ont fait sortir une infinité de vers.

Le Rose

J'ai visité Herlé Beugion attaqué de ladite maladie, ressentant de vives douleurs au ventre, le pouls plein, et l'estomac chargé, je lui ai fait prendre un vomitif dans deux onces de manne qui lui a fait jeter beaucoup de vers et de bille. Le lendemain je l'ai purgé avec les remèdes ordinaires qui lui ont procuré une très bonne évacuation. Le même soir, je lui donnai une portion cordiale qui le tranquillisa beaucoup. Malgré mes précautions, la fièvre augmentant me fit appréhender que le danger étoit pressant. Je ne fus pas trompé par les symptômes car notre malade mourut le 10^e jour de sa maladie.

Bodonap bras

J'ai visité Jan Trefeste attaqué de ladite maladie épidémique, ayant de vives douleurs au ventre, l'estomac chargé, le pouls plein, je lui ai donné un vomitif qui a produit de bons effets, après quoi, on l'a purgé des remèdes ordinaires, lui faisant prendre les cordiaux et sudorifiques pendant plusieurs jours qui ont calmé les symptômes de la maladie, on a continué de le traiter ainsi s'est-il rétabli heureusement.

Pouldavid

Le 23^e septembre j'ai visité La Selton attaquée de ladite maladie épidémique depuis plusieurs jours, ayant une vive douleur au bas ventre, l'estomac chargé, le pouls plein. J'ai commencé par débarrasser les premières voies par quelques grains d'émétique qui ont produit de bons effets par la sortie de quantité de vers qui l'ont dégagée beaucoup. Le lendemain on lui a fait prendre une médecine ordinaire avec les vermifuges. Le 24^e j'ai visité la même malade à laquelle j'ai fait prendre les cordiaux et sudorifiques qui ont facilité beaucoup de sueurs et occasionné la sortie du pourpre. On a continué de le 25 (sic) jusqu'au 30 afin de mieux rétablir ladite malade et lui procurer ses forces, ce qui a procuré l'effet qu'on se promettait. La malade s'est trouvée convalescente le 6 octobre. Suivant le régime prescrit, le 10^e elle a recouvert sa santé quoique beaucoup faible.

Bourg

Le 28^e septembre j'ai visité Charles Le Fol, sonneur de cloche de ladite paroisse de Pouldergat attaqué de ladite maladie épidémique, ayant l'estomac fort embarrassé, le pouls plein et le bas ventre très douloureux. Le même jour je lui ai fait prendre un vomitif dans deux onces de manne qui ont produit de fort bons effets. Le lendemain, je lui ai donné une médecine ordinaire qui a procuré une ample évacuation. La même fois on lui a fait prendre une portion cordiale & sudorifique qui a facilité la transpiration & fait passer au malade une meilleure nuit. Le 30^e j'ai vu le même malade en fièvre & l'estomac embarrassé, ayant envie de vomir continuellement. Je lui ai fait prendre un léger vomitif dans deux onces de manne, et un gros et demi de semen contra qui lui ont procuré une ample évacuation, et les sorties de quantité de vers, et le malade a été beaucoup soulagé. Le même soir on lui a fait prendre une portion cordiale et anodine qui a facilité la transpiration et diminué son oppression.

Le 1^{er} octobre j'ai visité ledit malade que j'ai trouvé beaucoup mieux, n'ayant point de vives douleurs, mais la faiblesse seulement. Je lui ai donné les cordiaux ordinaires.

Le 29^e septembre, j'ai vu et visité Yves Le Bihan, malade depuis plusieurs jours & attaqué de ladite maladie épidémique, ressentant les mêmes maux dans toutes les parties du ventre avec un flux. Je lui ai fait prendre dans le même jour 36 grains de picaquana en poudre qui lui ont procuré quelques vomissement et facilité quelques selles ; le même soir je lui ai fait prendre un gros de diascordium qui a fait au malade passer une meilleure nuit.

Le 30^e, j'ai vu le même malade que j'ai trouvé beaucoup débarrassé avec beaucoup moins de douleurs. Le même soir on lui a fait prendre une prise de diascordium. Le 1^{er} octobre, j'ai visité le même malade à qui la fièvre et les symptômes avoient diminué, quoiqu'il eut un peu de faiblesse. Je l'ai purgé avec un gros et demi de rhubarbe en poudre et le même soir, je lui ai fait prendre un gros de diascordium mélangé avec autant de thériaque. J'ai visité le même malade le 2, le 3, 4, 5 & 6 dudit mois à qui on a fait prendre les cordiaux ordinaires, les symptômes diminuants, on a continué les mêmes remèdes et fait observer au malade le même régime, moyennant quoi, le malade s'est très bien retiré malgré son âge de 65 ans.

Le Moulin vert

Le 30e septembre, j'ai visité Gilles Le Queré, meunier dudit moulin, Catherine Le Doaré, Savin, Alain Queré, Corentin Bolser, tous atteints de la maladie épidémique, ressentant de grandes douleurs dans tout le corps, une grande sensibilité au bas ventre, l'estomac très tendu et embarrassé, avec une envie continuelle de vomir. On leur a passé les premiers jours quelques vomitifs dans quelques séries de manne qui leur ont procuré une grande évacuation par la sortie de quantité de bille et une infinité de vers ; quelques jours après on a repurgé ces mêmes malades avec les médecines ordinaires. J'ai vu les mêmes malades le 1er octobre, auxquels j'ai fait prendre les cordiaux et sudorifiques. Le 2e, Le 3e, 4, 5 & 6 j'ai visité les mêmes malades et j'ai continué de leur faire prendre les cordiaux & les vermifuges. Le 7, 8, 9, le 10, 11e et le 12 dudit mois j'ai visité lesdits malades auxquels j'ai fait continuer les mêmes remèdes et observer les mêmes régimes.

Outre les malades de l'autre part, je déclare & fais savoir à qui il appartiendra que, parcourant les différents quartiers de la susdite paroisse de Pouldergat, j'ai été recherché dans les autres paroisses circonvoisines comme en la paroisse de Poullan, en celle de Ploaré, en la trêve du Juch, en celle de Gourlison, en la paroisse de Plogastel, en celle de Landudec ou j'ai vu et soigné une infinité de malades atteints de la maladie épidémique, qui ont été traités comme les malades de la paroisse de Pouldergat.

[Signé] Gauder



Extrait de "Labourerien an douar hag ar mor" - Pouldergat-Pouldavid - Amzer gwechall - 1999

Je soussigné, certifie avoir lu et examiné le présent état dans lequel je n'ai rien trouvé que de vrai, en foi de quoi j'ai signé, ce jour trente octobre mil sept cent cinquante-huit.

Fr. Derien, recteur de Pouldergat

[Autre document insérés]

Je soussigné certifie que le sieur Gauder, chirurgien du Pont l'Abbé, employé dans cette paroisse pour les pauvres malades de la maladie épidémique, s'y est comporté à leur égard avec toute l'attention et tous les soins possibles depuis le vingt-deux mai jusqu'à ce jour trente octobre mil sept cent cinquante-huit, en foi de quoi j'ai signé les susdits jour et an.

Fr. Derien, recteur de Pouldergat

Je soussigné certifie que le sieur Gauder, chirurgien du Pont l'Abbé, a vu et traité plusieurs fois nombre de malades atteints de la maladie épidémique dans cette paroisse de Ploaré & trêves, et qu'on en a été fort satisfait, à Ploaré, le 30 octobre 1758, »

C Le Brun, prêtre curé d'office de Ploaré

Transcription Mikaël LE BARS (2023)

Source documentaire : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, C 1382 (Coll. MLB)

2. NOMS DES PERSONNES DECEDEES à Pouldergat et Pouldavid

Liste des morts de la paroisse de Pouldergat, évêché de Quimper, décédés depuis le 23 mai 1758 jusqu'au 10 octobre de ladite année.

(telle que mentionnée dans le rapport).

Pierre Le Bellec, âgé de 20 ans, décédé le 23e dudit mois au moulin de Lannogat
Marie Tobie, âgée de 47 ans, décédée le 24 dudit mois au village de Kerustum
Louis Le Bellec, âgé de 45 ans, mort le 27 dudit mois
René Cloarec, âgé de 5 ans, mort le 27 mai
Corentin Lavanant, âgé de 13 ans, mort à Kerveur le 2e juin
Françoise Le Cornec, âgée de 62 ans, morte à Tresent le 15 juin
Jan Pichavan, âgé de 12 ans, mort à Tresent le 15 juin
Françoise Kersalé, âgée de 50 ans, morte à Pennarun le 19 juin
Pierre Savin, de 42 ans, décédé au moulin de Pontoullec le 20e juin
Jacques Le Bescond, âgé de 48 ans, mort à Kersuillec le 23e juin
Louis Blanchard, âgé de 40 ans, décédé au moulin du Questel le 24 juin
Marie Morvan, âgée de 30 ans, morte à Tresent le 24 juin
Joseph Perfiou, de 30 ans, mort à Listrivic Bras le 25 juin
Catherine Calloch, de 60 ans, décédée à Kerguelen le 27 juin
Jacques Le Bescond, de 50 ans, mort à Moustourgoat le 27 juin
Louis Le Quéau, de 32 ans, mort au Hentmeur le 30e juin
Marie Garrec, de 35, morte à Kervoanou, le 4e juillet
Joseph Le Bescond, de 5 ans, mort le 5 juillet
Anne Renevot, de 45 ans, morte à Tresent le 7 juillet
Marie Dagorn, de 68 ans, morte à Pouldavid le 8 juillet
Henry Gourlouen, de 45 ans, mort à Pennamenez le 12e juillet
Marguerite Jolivet de 55 ans, morte à Kervenec le 12e juillet
Sébastien Le Saus, de 60 ans, mort à Kerdalaé le 14 juillet
Jean Le Bourhis, de 45 [ans], mort au Penquer le 17 juillet
Charles Ferrant, de 35 ans, mort au Kerveur le 18 juillet
Yves Joncour, de 38 ans, mort à Kerustume le 19 juillet
Herlé Beauguion, de 60 ans, mort au Ros le 23 juillet
Marie Prigean, de 30 ans, morte au Bronguen le 27 juillet
Françoise Ascoet, de 65 ans, morte à Bronguen le 27 juillet
Françoise Le Saus, de 80 ans, morte à Kerlivit le 28 juillet
Jan Le Joncour, âgé de 50 ans, mort à Bronguen le 2e août
Jan Claquin, de 5 ans, mort le 2e août
Janne L'Arour, de 2 ans, morte à Bronguen le 16e août
Janne Peusiat, de 60 ans, morte à Creach Voayen le 17 août
Yves Paillard de 45 ans, mort à Pennarun le 18e août
René Le Bars, de 30 ans, mort à Kervoannou le 18e août
Catherine Le Joncour, de 2 ans, morte à Bronguen le 19e août
Jacques Donars, de 75 ans, mort à Penamenez le 28 août
Marie Paillard, âgée de 80 ans, morte à La Villeneuve le 6 septembre

3. INDEX DES NOMS DES PERSONNES citées dans le rapport

Les noms sont indiqués sans la particule « Le »

A	Dalme 11	Josset 4	Perfiou 14
Ascoët 14	Doaré 5, 10, 13	Jourden 8	Pernez 7, 8, 10
Audren 4	Donars 7, 10, 14	K	Pesennec 8
Autret 10	Dotou 9	Kernilis 3, 6	Peusiat 14
B	E	Kerradeneç 10	Pichavan 10, 14
Bars 7, 14	Eusen 9	Kerrivel 7, 8, 11	Pichon 9
Beaugion 12	F	Kersalé 11, 14	Piriou 7
Beauguion 14	Farou 3	Kervenal 6, 10	Pouchous 6
Bec 4	Ferrant 6, 7, 10, 14	Kervenec 4, 5, 6	Poulguen 4
Bellec 2, 14	Fiao(?) 11	Kervenou 4	Prigean 14
Bernard 4, 5	Floch 4, 8	L	Q
Berre 4	Fol 12	Labous 4	Queau 8
Bescond 5, 9, 14	Fort 3	Lagadic 8, 10	Quéau 8, 10, 14
Bideau 8	Friant 3, 4, 5, 6, 7	Landugen 10	Quelen 2, 4, 6
Bihan 5, 7, 8, 11, 12	Fur 10, 11	Largentou 4, 11	Queré 3, 6, 9, 13
Blanchard 2, 14	G	Larour 5, 6, 7, 11	Quernel 4
Bolser 13	Gac 10	L'Arour 14	R
Borne 7	Gal 6, 8, 9	Lavanant 14	Raoul 4
Bosser 5, 9, 10	Gan 4	Lesgouarch 11	Renévoët 2, 14
Bot 8	Garrec 14	L'Hostis 5	Rogel 9
Boulouart 11	Gauder 2	Loriquet 4	Rotte 4
Bourhis 3, 9, 14	Glehen 6	Losachmeur 10, 11	S
Boussicot 7	Glem 4	Lozachmeur 5	Saus 14
Brelivet 9, 11	Gloaguen 9	M	Sause 6
Brun 6	Gonidec 5	Maguer 5	Savin 13, 14
Brusque 5, 10	Gourlaouen 5, 7, 10	Maout 11	Savina 5, 7
Burel 4	Gourlouen 14	Marec 7, 9	Scoaec 8
C	Gourmelen 5	Men 4	Selton 12
Cabellic 7	Gourrot 6	Merdy 11	Seneque 9
Calloch 14	Gral 8	Merel 11	T
Cariou ... 4, 5, 6, 8, 10, 11	Guennadou 4	Moal 4, 7	Tanguy 4, 9
Castrec 3, 4, 9, 11	Guichaoua 5, 11	Monter 2	Tobie 4, 9, 14
Celton 4, 10	Guyader 5, 10	Morvan 3, 14	Trefeste 3, 12
Claquin 14	H	N	Tribuïh 9
Coatmeur 5	Hamon 8	Nicolas 6, 8	Trividic 5
Cornec 8, 14	Henaf 9	Normand 10	Troadec 7, 10
Cornou 4	Hervé 9	P	V
Corre 7	J	Paillard 4, 5, 8, 14	Vergos 7
Cosquer 5	Jannic 5, 6, 9, 10, 11	Palud 5	Vigouroux 10
Coulloch 4	Jaouen 4	Parc 8	Villeneuve 4
Cous 4	Join 4	Pensec 7	Y
Crosou 8	Jolivet 7, 10, 14	Perenneç 7	Youenou 2, 5
D	Joncour 4, 11, 14	Perennou 7	
Dagorn 4, 14			

Certains noms peuvent avoir des écritures différentes de celles connues aujourd'hui

Par exemple : Selton = Celton, Le Cous = Le Coz, Ascoët = Hascoët, Seneque = Seznec, Dalme = Salm, Pernez = Pérennes, Tribuïh = Trébuch

4. INDEX DES NOMS DES LIEUX cités dans le rapport

B

Bodonap bras, 5, 12
Botcarn, 9, 10
Botcroagué, 9
Bourg (Le), 11, 12
Brunguen, 11, 14

C

Créach (Le), 9, 14
Créach Voayen, 14

G

Galvray, 5
Guilly (Le), 5

H

Hentmeur (Le), 8, 14

K

Keramblevec, 8
Kerdalaé, 14
Kergonec, 6

Kerguélen, 14
Kerguéron, 7
Kerlivic, 7
Kerlivit, 14
Kerourien, 11
Kerroué, 10
Kersuillec, 5
Kerustum, 4, 14
Kervéneq, 4, 5, 6, 10, 14
Kerveur, 6, 14
Kervoanou, 4, 14

L

Lannogat, 2, 3, 14
Listrivic Bihan, 7
Listrivic Bras, 14

M

Manoir de Kerguélen, 9
Manoir de Mauguermeur, 8
Manoir du Questel, 5
Moulin de Kerlivic, 8

Moulin de Kernaou, 3
Moulin du Questel, 2
Moulin vert, 13
Moustoulgoat, 5, 14

P

Penamenez, 6, 7, 14
Penguilly, 10
Pennarun, 14
Penquer (Le), 9, 14
Petit Bourg (Le), 5
Pontoullec, 14
Pouldavid, 1, 4, 12, 14

R

Ros (Le), 12, 14
Rosteurnic, 9

T

Trésent, 2, 3, 14

V

Villeneuve (La), 8, 14, 16

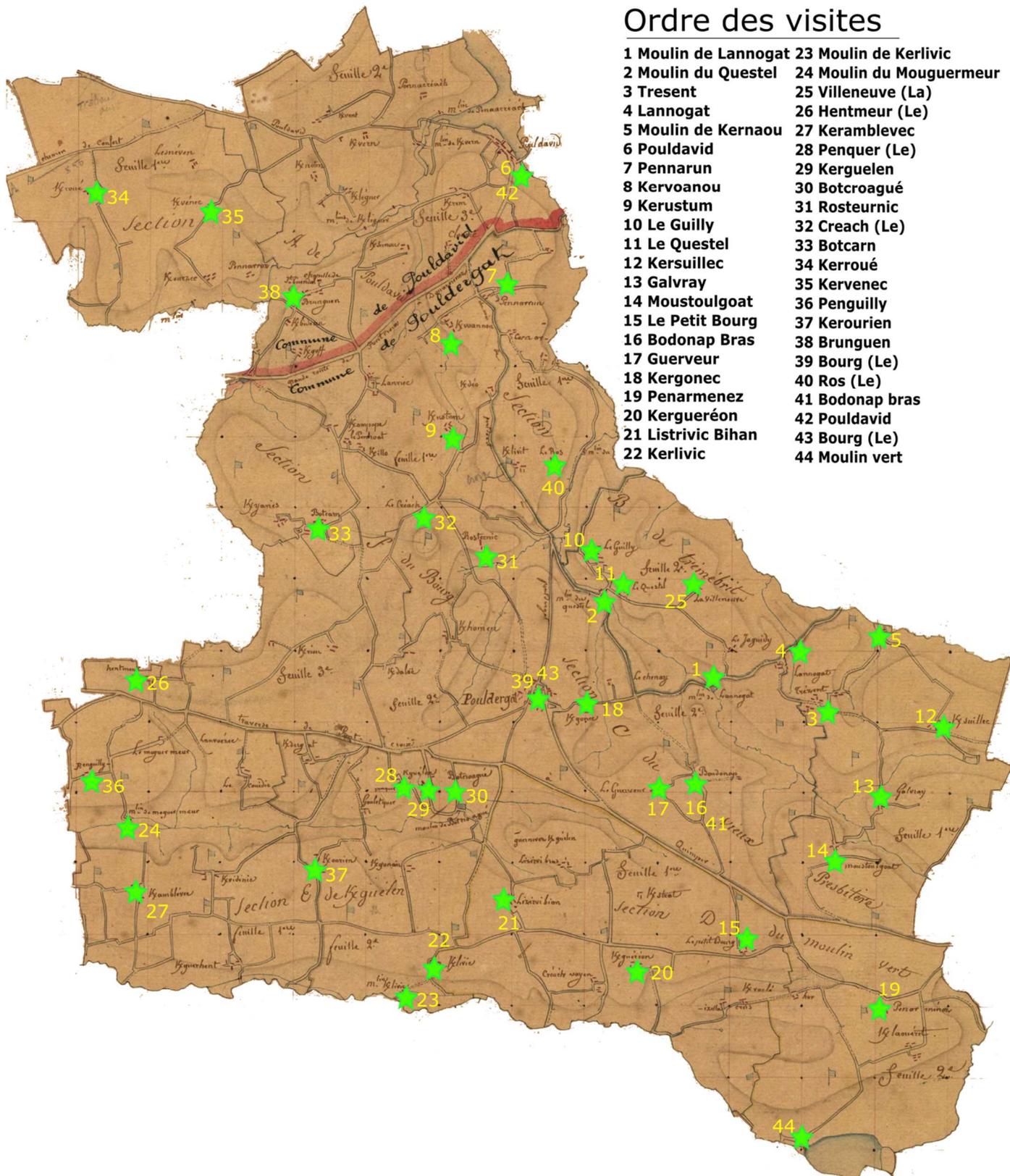
Les écritures des noms de lieux de la transcription sont conformes à celles du document original, elles peuvent être légèrement différentes sur l'index.

Le lieu nommé La Villeneuve est l'actuel Kernevez ar C'hestell.

5. CARTE DES LIEUX VISITES

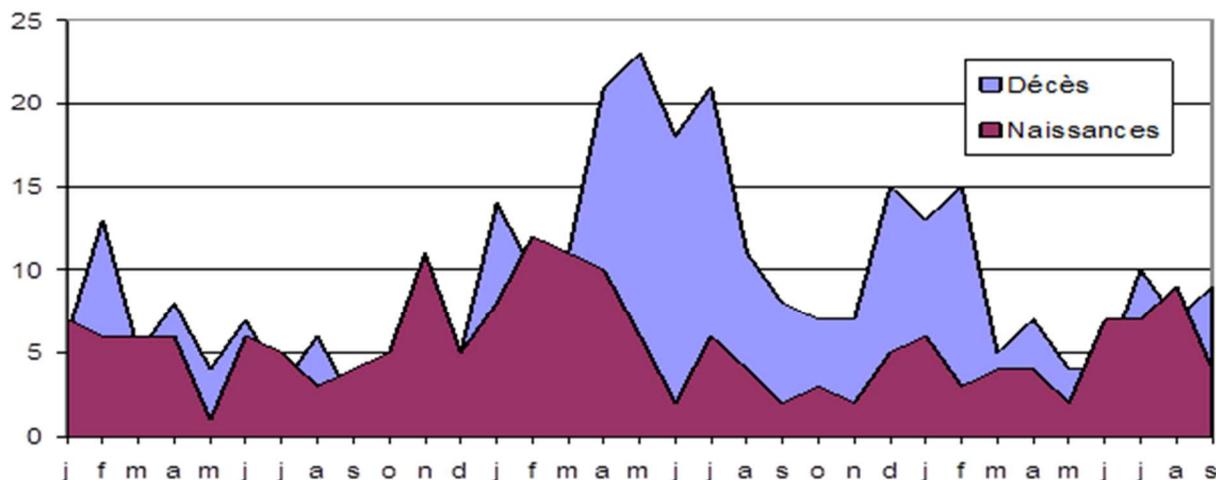
Ordre des visites

- | | |
|----------------------|--------------------------|
| 1 Moulin de Lannogat | 23 Moulin de Kerlivic |
| 2 Moulin du Questel | 24 Moulin du Mouguermeur |
| 3 Tresent | 25 Villeneuve (La) |
| 4 Lannogat | 26 Hentmeur (Le) |
| 5 Moulin de Kernaou | 27 Keramblevec |
| 6 Pouldavid | 28 Penquer (Le) |
| 7 Pennarun | 29 Kerguelen |
| 8 Kervoanou | 30 Botcroagué |
| 9 Kerustum | 31 Rosteurnic |
| 10 Le Guilly | 32 Creach (Le) |
| 11 Le Questel | 33 Botcarn |
| 12 Kersuillec | 34 Kerroué |
| 13 Galvray | 35 Kervenec |
| 14 Moustoulgoat | 36 Penguilly |
| 15 Le Petit Bourg | 37 Kerourien |
| 16 Bodonap Bras | 38 Brunguen |
| 17 Guerveur | 39 Bourg (Le) |
| 18 Kergonec | 40 Ros (Le) |
| 19 Penarmenez | 41 Bodonap bras |
| 20 Kergueréon | 42 Pouldavid |
| 21 Listrivic Bihan | 43 Bourg (Le) |
| 22 Kerlivic | 44 Moulin vert |



6. ANALYSE ET COMMENTAIRES par le Dr A. KERVAREC

Epidémies : 1757-1759



• 1758-1759.

En ce début d'année le climat est très rigoureux, s'installe alors une nouvelle crise qui va durer plus d'un an. Cette épidémie atteint Crozon, Argol, le Cap-Sizun et le Pays Bigouden. Ploaré paraît contaminé un peu plus tard que Pouldergat où cela débute dès janvier, par contre cela y sévira plus longtemps jusqu'en décembre 1759. Dans notre paroisse après une nette diminution du nombre des décès d'août à novembre, l'épidémie reprend un nouveau souffle avec la venue de l'hiver pour s'achever aux beaux jours. Toutes les tranches d'âges sont touchées.

Voici un extrait du rapport du médecin à l'intendant² décrivant l'évolution de la pathologie *"la maladie n'attaque guère que les pauvres et encore plus les femmes que les hommes. Ceux qui en périssent sont emportés le plus souvent en quatre, sept, neuf ou onze jours. Ils périssent tous de misère et sans être secourus, ne voulant être soignés ni laissés conduire. Il n'est pas possible de les déterminer à se laisser soigner, à boire la tisane, à prendre des lavements ni aucun remède. Les chirurgiens ont beau se présenter, ils ne veulent point s'en servir, ils ne veulent prendre d'autres remèdes que ceux que leurs recteurs leur distribuent et pourvu qu'ils aient avec cela du vin, ils sont contents."* Cette maladie continua à se propager vers l'Est, atteignant DINAN et RENNES l'année suivante.

Rapport du chirurgien Pierre GAUDER³ de Pont L'Abbé du 22/05/1758, à la suite des visites des malades de la paroisse de Pouldergat.

Anamnèse décrite par le chirurgien : Les malades se plaignent d'un fort état fébrile *« le pouls vif »* ou *« très plein et fort »* avec des pesanteurs gastriques avec état nauséux, de douleurs abdominales *« ventre fort tendu, l'estomac embarrassé avec des envies continuelles de vomir »*, de grandes douleurs dans tous les membres » et aussi des difficultés respiratoires. En quelques jours *« apparait le pourpre »* de 2 lignes⁴ d'épaisseur.

Traitements prescrits. Tout d'abord des vomitifs légers (manne) et des purgatifs (laxatifs) puis des cordiaux (fortifiants) et sudorifiques. Si échec, prescription de vomitifs plus puissants (thériaque, tartre stibié), et à nouveau les cordiaux et sudorifiques.

² A. DUPUY Anne de Bretagne T II 1887.

³ Natif de la paroisse de St Julien de Quimper et domicilié à Plobannalec, il avait épousé à Carhaix le 23/02/1751 Marguerite Guillemette MEHU native de cette paroisse. Il décèdera le 26/09/1774 âgé de 49 ans.

⁴ La ligne égale 0,226 cm.

Diagnostic. La rapidité de sa diffusion et de son extension dans une multitude de paroisses fait penser à infection virale, ce que corroborent les symptômes cliniques associant des douleurs intenses des membres (courbatures) et des troubles digestifs et respiratoires. L'apparition du « *pourpre*⁵ » survenant après quelques jours, confirme le diagnostic de petite vérole.

Le traitement prescrit comprenant majoritairement des vomitifs et laxatifs aurait révélé une zoonose qui sévissait de façon endémique plus ou moins asymptomatique. Cette zoonose ne peut être à l'origine de cette épidémie, car ne pouvant diffuser de façon exponentielle, étant d'évolution lente avant de devenir symptomatique et grave.

La petite vérole surnom de la variole.

Maladie infectieuse d'origine virale, très contagieuse due à un poxvirus, caractérisée par une dermatose pustuleuse évoluant en une seule poussée, toutes les lésions étant identiques, contrairement à la varicelle. Fléau redouté, pouvant tuer un malade sur cinq et laissant des séquelles avec un visage grêlé à vie, sans aucun traitement efficace. « *C'est au printemps qu'elle débute ; elle exerce et étend ses ravages en été, se calme en automne, et cesse en hiver. Mais cet ordre n'est pas constant*⁶ ».

La phase d'invasion est brutale durant 3 jours avec forte fièvre, frissons, maux de tête et des membres, nausées et vomissements.

La phase éruptive « *le pourpre* » survient vers le 3^e ou 4^e jour « *des taches rouges avec un nœud dur au centre* » alors que la fièvre et les symptômes s'atténuent. « *L'éruption commence ordinairement par la face, la lèvre supérieure, les côtés du nez, le menton* ». Il s'agit d'un exanthème érythémateux de taches rouges à la face puis aux extrémités des membres, pouvant durer 2 jours. Chaque élément éruptif tout d'abord une macule, devient une papule de 2 à 3mm, puis une vésicule au 3^e jour, emplies d'une sérosité. Au 5^e jour, la vésicule se trouble évoluant en pustule sur une base très inflammatoire, « *pustules phlegmoneuses qui arrivent insensiblement à la suppuration* ». C'est la phase critique avec accentuation de la fièvre et des douleurs, la mort pouvant survenir par surinfections pulmonaires, cardiaques, et neurologiques. Le 9^e 10^e jour « *la dessiccation s'opère, les croûtes tombent et laissent après elles des tâches, souvent des enfoncements* » tout d'abord à la face. La fièvre se dissipe, « *la maladie termine son cours vers le 14^e jour* ». Les séquelles les plus courantes sont les cicatrices du visage chez 70 à 80 % des survivants. « *Une fois qu'on a payé le tribut à cette maladie, on peut vivre sans crainte au milieu des varioleux* ».

Le diagnostic est purement clinique, il se différencie de la varicelle par la fièvre précédant l'éruption de quelques jours et d'absence de lésions en poussées successives, étant aussi d'une distribution centrifuge et de vésicules enchâssées. Il faudra attendre 1887 pour que des corpuscules furent observés par John BROWN BUIST.

Maladie exclusivement inter-humaine se transmettant par voie respiratoire rapprochée et contact cutané direct, très contagieuse en début de maladie. Les lésions cutanées demeurant contagieuse plus de 2 semaines ainsi que la literie et les vêtements de la personne infectée. Cette maladie si elle ne tue pas est immunisante.

Les Chinois dès le XI^e s pratiquaient la variolisation en inoculant à une personne à immuniser, la substance des vésicules d'un malade. Cette technique est importée en occident au début du XVIII^e s par Lady Mary WORTLEY MONTAGU épouse de l'ambassadeur d'Angleterre en Turquie. Dès 1722, les enfants royaux d'Angleterre avaient reçu une injection préventive ; elle fut introduite en France sous la régence vers 1725.

La technique consistait à introduire « *des fils de laine ou de soie imprégnés de pus varioleux dans de profondes incisions* », mais cette technique passait peu à peu dans l'oubli. La première inoculation médiatisée, est celle du Dr Théodore TRONCHIN en 1756 sur les enfants du duc d'Orléans. Cette variolisation est parfois catastrophique, aussi dès 1760 il fut conseillé de pratiquer une incision superficielle à l'aide d'une lancette. Louis XVI se fera vacciné en 1774 après la mort de son père.

⁵ Exanthème : dermatose pustuleuse.

⁶ Texte en italique : « *Traité de médecine-pratique* » du Dr J.P. FRANK. 1842. Tome 1, p 279-302.

On crut de trouver des arguments dans les divins préceptes de la religion pour rejeter cette technique, celle-ci étant accusée de contrecarrer la volonté de Dieu et même d'accroître l'épidémie. Il faudra attendre 1768 pour que la faculté de médecine de Paris décrète la pratique de la variolisation admissible.



Le Dr ALIBERT médecin de Louis XVIII procédant à une variolisation en 1820.
C.J. DESBORDES musée de la Chartreuse, Douai.

C'est probablement le Dr BAGOT de St Brieuc qui fut le premier en Bretagne en 1779 à pratiquer l'inoculation. Cette méthode, si elle était en général bien tolérée chez les enfants des bourgeois, était très mal supportée dans la population rurale sans hygiène.

Le médecin anglais Edward JENNER avait observé qu'en période d'épidémie les paysans rentraient de la traite des vaches, les mains couvertes de pustules provenant des tétines des animaux atteints de la vaccine, cette forme bénigne de la variole. Il pensait qu'il suffirait de recueillir cette vaccine et de l'inoculer à l'homme pour le prémunir. Pendant plus de 20 ans, il en étudia tous les phénomènes. En 1796 sur ses conclusions, prélevant une goutte de pus sur les mains d'une jeune vachère au retour de la traite, il l'injecte à un jeune garçon de 8 ans aussitôt atteint de la vaccine, puis rétabli en quelques jours. Deux mois plus tard JENNER lui inocula la variole, le garçon y résista tout comme lors d'une nouvelle inoculation. L'efficacité du vaccin était prouvée.

La vaccination jennérienne connue dès 1798 eut peu de succès en Bretagne, il y eut de multiples épidémies durant le XIX^e s. Ce sera le certificat de vaccination imposé pour entrer à l'école primaire devenue obligatoire en 1884 qui entraîna la disparition des grandes épidémies. La dernière épidémie importante sévit à Vannes en 1954-55. Elle fut apportée par un officier parachutiste rapatrié d'Indochine pour tuberculose après un séjour à l'hôpital de Saigon où étaient soignés des varioleux. Il y eut 16 décès sur les 76 cas observés.

La Pathologie associée lors de l'épidémie de 1758.

Cette zoonose est vraisemblablement une ascaridiose en raison de sa symptomatologie. Présentant un tableau d'affection broncho-pulmonaire en phase d'invasion, puis en période d'état des troubles digestifs et atteinte de l'état général pouvant aboutir à la cachexie puis au décès. L'acaris pouvant être rejeté par les selles et parfois par la bouche. La contamination se faisant par la mauvaise hygiène et l'utilisation d'engrais humains contenant les œufs du parasite.

Cycle de l'ascaridiose.

L'ascaris est helminthe nématode de grande taille 20 cm de long pour un diamètre de 5 mm. La contamination se faisant par voie digestive par ingestion d'eau ou d'aliments contaminés. La maladie peu grave entraîne un affaiblissement de l'organisme avec dénutrition favorisant d'autres pathologies. La femelle ascaris pond 200.000 œufs par jour, dispersés par les selles. Les œufs fécondés ingérés évoluent en embryons, devenant infectieux dans les semaines suivantes au sein de l'intestin, puis ils sont transportés par la veine porte et la circulation sanguine et gagnent le poumon où les larves viennent à maturation. Elles peuvent remonter l'arbre bronchique et parvenir jusqu'à la gorge où elles sont avalées. Il s'agit d'un cycle direct à un seul hôte : l'homme. L'auto-réinfestation est impossible, puisque les œufs d'ascaris émis dans les selles ne contiennent pas d'embryons. Dans l'ascaridiose, les embryons n'apparaissent qu'après développement des œufs dans le milieu extérieur.



Ascaris femelle et mâle

Produits prescrits par le chirurgien P. GAUDER.

Manne : suc du frêne (*fraxinus humilior*, *ornus*) récolté l'été par incision de l'écorce. En se solidifiant il devient blanc. Il est prescrit dans du lait chaud et filtré. Effet purgatif, et indiqué dans les empoisonnements.

Thériaque : comprend 50 composants dont l'opium ainsi que la poudre de vipère. Indiqué dans les empoisonnements. Traitement supprimé en 1884.

Tartre stibié : préparation à base d'antimoine : effet émétique.

Confection d'hyacinthe : vermifuge et anti-vomitif.

Semen contra (*artemisia cina*) : plante médicinale vermifuge, stomachique.

Diascordium (*scordium*) : propriétés astringentes et sédative.

Picaquana (*ipecacuanha*) racine de *cephalis ipecacuanha* appelée racine brésilienne, utilisée dans les dysenteries comme vomitif en deuxième intention.

Rhubarbe : purgatif.

Opiatte fébrifuge (opiat fébrifuge) : composé de sulfate de fer, sulfate de quinine, extraits de quinquina, et d'extraits de genièvre.

Pathogénicité.

Âge au décès	1-4	5-10	11-20	21-30	31-40	41-50	51-60	61-70	71-80
Registre sépultures	4	7	4	10	11	12	10	7	5
Pierre GAUDER	3	2	2	4	5	11	5	3	3

L'étude de la courbe épidémique montre qu'elle commença en mars 1758 pour atteindre son apogée de mai à juillet, puis paraît s'éteindre en octobre mais reprenant pour une seconde vague de décembre à mars 1759.

Le chirurgien Pierre GAUDER séjourne dans la paroisse de Pouldergat du 22 mai au 12 octobre. Il soigne 337 personnes, revoyant certaines plusieurs fois, parmi lesquelles il aura 39 décès dont 3 enfants de moins de 5 ans. Son traitement sera un échec dans plus de 9 % des cas.

Le registre des décès de Pouldergat donne pour la même période en excluant les enfants de moins de 1 an en raison de la forte mortalité infantile naturelle, le nombre de 70 décès. Le chirurgien a donc consulté et soigné la moitié des décédés de la paroisse.

Dr André KERVAREC (2023)



Références : bibliothèque Dr A. KERVAREC.

◆ « Moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux ». DUHAMEL Du MONCEAU. Paris 1759.

◆ « Traité de médecine-pratique » de Jean-Pierre FRANCK. Librairie académique royale de médecine, Paris 1842. Tome 1 et 2.

◆ « Pathologies médicales ». Paris 1850.

◆ « Manuel du docteur DEHAUT ». Paris 1910.

◆ « De la hune au mortier » ou histoire des compagnies des Indes, leurs apothicaires et leurs remèdes. Par Yannick ROMIEUX. Éditions ACL 1986.

◆ « Biologie animale ». M. ARAO et P. GRASSÉ. Édition MASSON & Cie 1966.

◆ « La santé en Bretagne ». Éditions HERVAS/Institut BEECHAM 1992.

◆ « Les bretons et leur santé 1500-1900 ». Éditions Nouvelles du Finistère 1995.

◆ « Mille ans de malheur ». Pierre MIQUEL. Éditions Michel LAFON 1999.

